



MARAIS POITEVIN

# Balade automnale PAR VENT ET MARAIS

A quelques milles de La Rochelle, accessible par la baie de l'Aiguillon, la Sèvre Niortaise et le Marais poitevin vous réservent un havre de paix. Magnifique découverte pour petits voiliers et dépaysement garanti.

*Paisible. Au long de l'île de La Chate,  
près de Maillé. Vogue la Gazelle,  
bienvenue en Eldorado.*

Texte **Bernard Henry**;  
Photos **Daniel Allisy**.

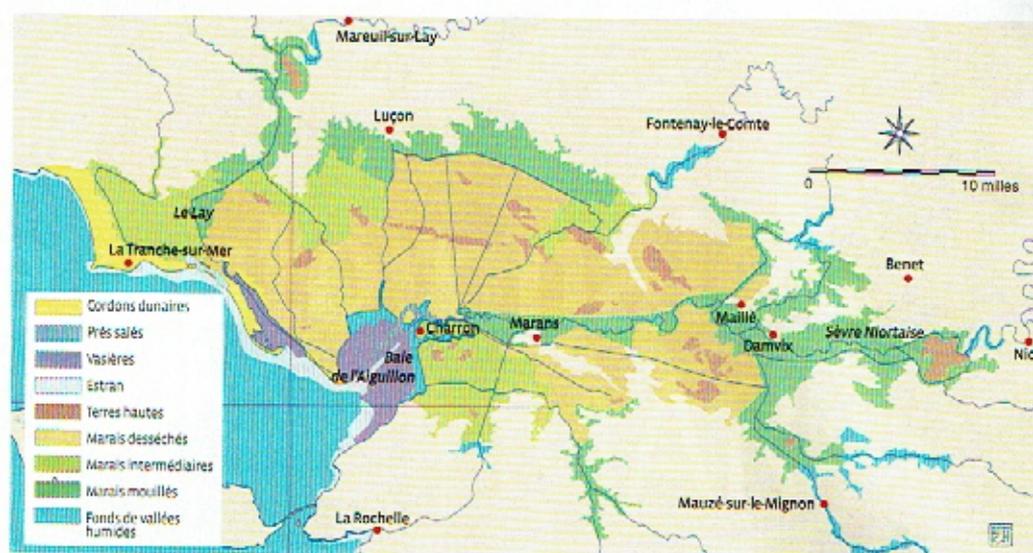


**B**on sang, il n'en finit pas ce bief!» Et le jour, trop bref, de novembre, qui fait mine de me laisser en plan, avec ces bourrasques, encore vives mais de plus en plus capricieuses alors que le crépuscule se profile à travers les frondaisons. Je commence à reluquer la pagaie d'un œil torve. Il est peut-être encore temps de faire demi-tour, de revenir à la cale de Maillé, le petit village au cœur de la «Venise verte», où j'ai mis la Gazelle à l'eau, tout à l'heure... *«Trop tard promeneur solitaire, tu as exagérément baladé ta rêverie au royaume de la Reine des Loutres... et, enchanté, tu ne peux que poursuivre ton chemin de hasard...»*

## LE BIEF OUBLIÉ

Mais, quelle majesté, quelle magnificence fauve, quelle solitude aussi, pas une route, pas une maison, pas une âme... *No Country for Old Men!*

Des peupliers géants de Virginie voisinant avec des saules qui pleurent leurs larmes d'or et le chemin d'eau parfois entrecoupé de quelque «conche», allée liquide bordée de ses frères-têtards, semble conduire à on ne sait quel palais oublié. Réminiscence de l'époque où l'homme pouvait encore prétendre au titre de jardi-

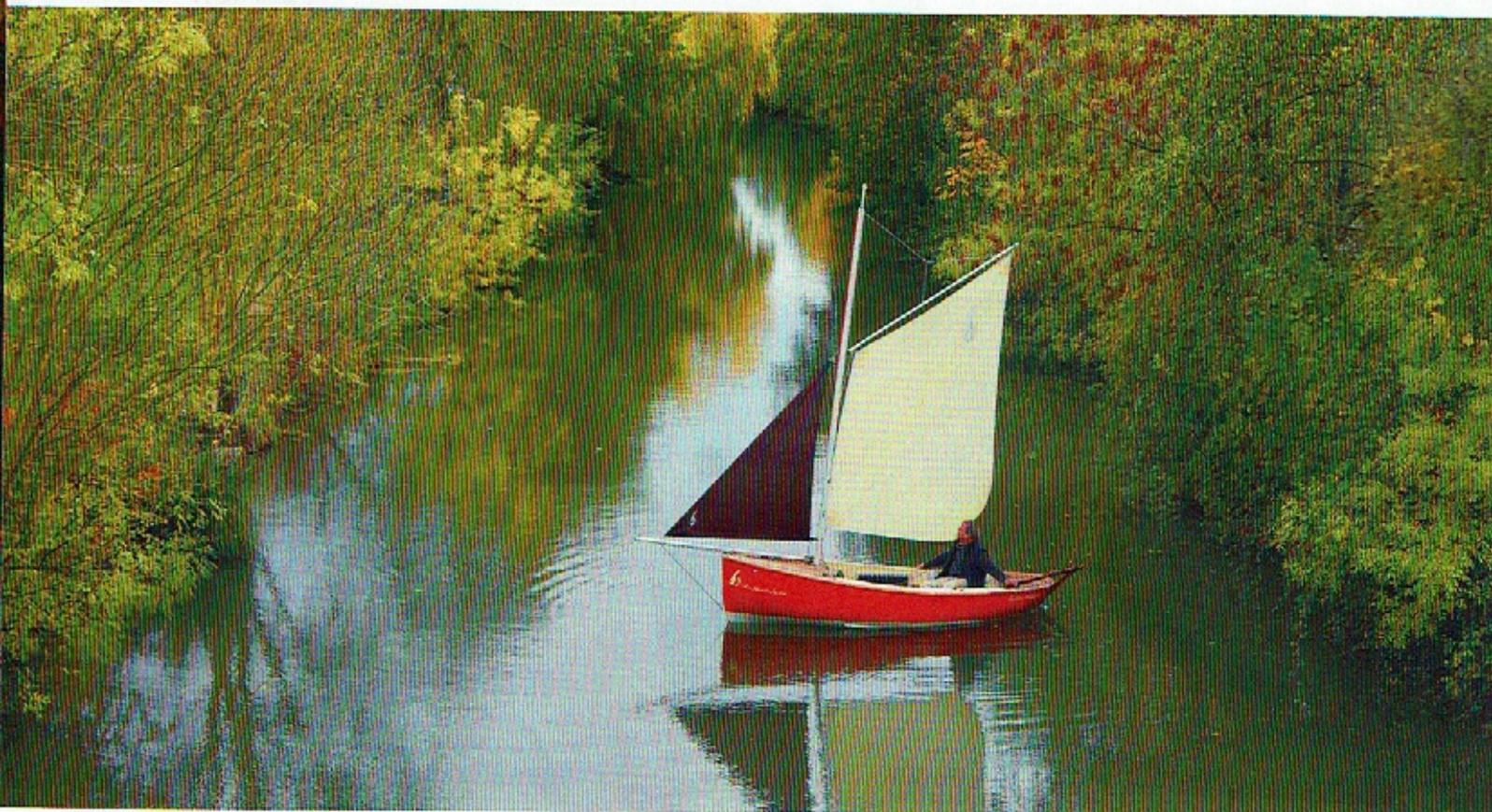


nier, loin des terres en feu, des glaciers qui se liquéfient, des ruisseaux qui se transforment instantanément en torrents de boue, des ouragans outranciers, du ciel qui se fissure, de la terre qui... Et ce «paysagiste d'antan» a légué son bout de paradis, mystérieux et paisible, autrefois très habité qui me dévoile à présent son intimité en partie oubliée, redevenue, comme si c'était possible, quasiment vierge.

En transparence, il me semble apercevoir les «batais» d'autrefois, certains portant leur lot de petites vaches

poussées par leur «pigouilleur», d'autres chargés de foin ou aussi des sinouettes halant laborieusement leurs trains de bois longs d'une bonne centaine de mètres... Une lueur dans l'ombre! Le marais brûle! C

**IL Y A 4 000 ANS, ICI ON ÉTAIT EN PLEINE MER, AVANT QUE LES MOINES S'EN MÊLENT.**



feu follet, est-ce leur âme qui se promène encore au détour du ruisseau ? Ou plutôt quelque nappe de méthane issue de la cellulose, elle-même due à la décomposition de plantes, attaquées par des bactéries.

## LA VENISE VERTE

Y a-t-il une logique de navigateur à vagabonder sur cette eau qui ne dort que d'un œil, à tenter de se fondre dans les entrelacs d'un labyrinthe dont on voudrait bien découvrir la trame ? Descendre le cours du temps en remontant celui de la rivière... «Y a une route... tu la suis ou tu la coupes...», chantait Manet. Mais, explorateur, conquérant ou simple passant, celle-ci, on ne peut que la suivre, sauf à débarquer.

Une voile se hisse. Malvenue dans ce piège végétal ? Mais non ! Les cygnes y arrivent bien. Et puis... il y a 4 000 ans, ici on était en pleine mer, avant que les moines s'en mêlent ! Hier, j'ai bien essayé de mettre à l'eau du côté de Charron au port du Pavé, proche de l'embouchure, autre paysage, plutôt évocateur de l'ancien golfe des Pictons. Trop aléatoire en raison du manque d'eau à marée basse et du courant étroit et musclé, façon méchant ruisseau, filant entre deux immenses déserts de vase. Et puis pas assez de pente à marée haute,

**Piège végétal ?**  
Ici la Sèvre devient étroite. Gare à la vergue sous les frondaisons.



## LE MARAIS POITEVIN

Il y a environ 4 000 ans, l'océan s'étendait jusqu'à Niort, à travers le golfe des Pictons, puis la mer s'est peu à peu retirée, découvrant un marécage fait de roseaux et de végétation. A partir du Moyen Âge, de grands seigneurs locaux ont octroyé concessions et donations à des abbayes afin de procéder à l'assèchement et organiser : cultures, élevage, pêcheries, marais salants... Les premiers endiguements et canaux sont réalisés vers la fin du X<sup>e</sup> siècle. Coiffée de sept clochers, Maillezais va devenir un foyer intellectuel pendant la renaissance. François Rabelais y étudiera durant cinq ans. Mais au fil des siècles et des affrontements, des dégâts considérables dus aux destructions et manque d'entretien compromettent l'ouvrage. Henri IV va relancer la machine en accordant

des privilèges à des investisseurs huguenots originaires des Pays-Bas et des Flandres, les «Sicateurs». En 1808, Napoléon 1<sup>er</sup> prend un décret d'aménagement de la Sèvre Niortaise pour en conforter la vocation navigable. Aujourd'hui le Marais poitevin, partagé entre Vendée, Deux-Sèvres et Charente-Maritime, s'étend sur 100 000 hectares, dont 47 000 de marais desséché, 29 000 de marais mouillé (dont la partie orientale a été baptisée «Venise verte» en 1902 par Henri Clouzot) et 19 000 hectares de marais intermédiaire (imparfaitement desséchés). Avec pas moins de 250 espèces d'oiseaux, le Marais poitevin a retrouvé le 21 mai 2014 son titre de Parc naturel régional.



**Calme olympien.** Tout le long du bief, aucune autre embarcation. Ni maison ni route pour troubler le calme, seule parfois une cabane isolée au bord des vignes.



**Coup de main.** Les riverains apportent leur contribution à l'entretien des berges, l'essentiel étant assuré par l'IIBSN.



obligeant la remorque à s'aventurer trop loin pour trouver le fond nécessaire malgré notre faible tirant d'eau. Ce qui m'a quand même permis de faire la rencontre de Joël Génoso, vieux de la vieille parmi les mytiliculteurs de Charron. En parlant un peu de la pluie et du beau temps, notamment de Xynthia, j'ai enfin compris pourquoi je n'avais pas reconnu le port de Garde un peu en amont. Ma mémoire avait pourtant conservé les images colorées de petits bâtiments pittoresques et animés, dont un extraordinaire bistrot de pêcheurs, complètement tagué

et superbement fréquenté, comme il se doit. Rasés, rayés de la carte! Trop vivants sans doute... Peu de cales en fait sur tout le parcours de Sèvre. Or donc, il m'a bien fallu opter directement pour celles de la «Venise verte». La prochaine fois, on songera à partir de La Rochelle avec le flot.

Le Marais poitevin? Une terre inventée. Quand le jardin mesure 100 000 hectares... Gargantua qu'as-tu fait là? L'ombre de Rabelais se profile. Une terre d'eau, un combat gagné sur l'océan au fil des siècles. Une terre chassant l'eau salée pour mieux captu-

*Glisse légère.  
Bon plein aux  
abords de Damvix,  
en remontant  
le faible courant.*

rer l'eau douce, l'enfermer, la canaliser, s'en abreuver, s'en délecter. Inlassable travail monastique, délire d'ingénieur minutieux qui, à coups de levées, de tranchées, de digues, de barrages, de canaux, puis de portes à marée, d'écluses, ont, siècle après siècle, gagné inexorablement sur la mer, façonné «rigoles», «conches» et «fossés».

## LA VOIE D'EAU CANALISE LE VENT

Hop, la risée! Allez, on en profite! Border doucement pour gagner encore quelques précieuses dizaines de mètres. Quand la Gazelle des Iles, vive et précise, se prend de folâtrer avec les cygnes au détour de la rivière, quitte à dématérialiser et remâter prestement au passage de quelques ponts ou passerelles. Mais l'eau par s'y prête bien. Réminiscence d'Orinoco, d'Amazone, de Sénos chilien, souviens-toi, marin d'eau douce! Le vent dompté par la voie d'eau qui canalise, le force à partager son lit! Tu ne peux le recevoir que de face ou de fesse. A priori, oublier le bon plein ou le tirant vers sous le couvert des arbres.

Et d'ailleurs, au pays de la pigouille voire à la rigueur de la rame ou de la pagaie, quel caprice de prétendre vouloir se faufiler sous ces voûtes d'arc-tomne, gonflant d'importance ses voiles rouille et blanches, au risque d'y pendre et perdre ses vergues dans quelque basse branche à l'affût de l'impudent. Je ne peux ignorer l'accrochage plutôt limite d'hier, heureux moment sans conséquence.

Mais trop forte, l'envie d'épater l'âme des moines, de les faire sourire, jubiler, en leur exhibant ce bel oiseau coloré qui se faufille à travers les e-

## TECHNIQUES D'ASSÈCHEMENT

Le Marais poitevin, dessiné par l'homme selon les lois de l'hydraulique, est un milieu complexe dont le réseau, qui demande une gestion subtile, peut s'apparenter aux vaisseaux sanguins.

Le marais desséché est un polder, alimenté en eau douce par le marais mouillé selon deux principes :

- empêcher la mer d'entrer par un système de digues, portes et écluses ;
- évacuer et réguler l'eau douce de ruissellement par un réseau de canaux, fossés et levées de terre.

Différents ouvrages d'art témoignent de l'ingéniosité mise en œuvre :

- Les « portes à la mer », poussées par le flot, se referment automatiquement à marée haute pour se rouvrir de même en marée descendante, permettant l'évacuation de l'eau douce. Durant la saison sèche, elles restent fermées afin de garder l'eau nécessaire à la navigation.
- L'écluse de Braut, en aval de Marans, voit converger jusqu'à elle onze canaux en étoile.
- L'aqueduc de Maillé, l'un des deux fonctionnant encore dans le marais, tient de l'écluse et du tunnel. Il empêche les eaux d'inondations de refluer sur les marais desséchés en faisant croiser un canal de dessèchement avec une rivière sans que les eaux ne se mélangent. Sa partie la plus ancienne date de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.



*Songe. Les cygnes ouvrent le chemin d'eau, puis s'envolent vers le bras principal.*

## LA SEVRE NIORTAISE

La Sèvre Niortaise qui prend sa source dans les Deux-Sèvres (les locaux parlent de neuf sources), étend son cours sur 158 kilomètres et devient navigable à partir de Niort, jusqu'à son embouchure dans la baie de l'Aiguillon.

A vol d'oiseau, il y a 50 kilomètres de Niort à la mer et, sur les 183 kilomètres de voies d'eau du domaine public fluvial, 100 kilomètres sont officiellement navigables, permettant à des gabarits de 13 à 30 mètres, selon les biefs, de circuler. On recense 13 écluses, 37 barrages, 79 ponts et passerelles, 24 biefs.

Mais, en comptant ses affluents : la Vieille Autise, la Jeune Autise, le Mignon, la Vendée et la totalité de cet immense réseau, les chiffres peuvent donner le vertige selon la catégorie de voies d'eau envisagée.

En distinguant trois secteurs selon la taille, on obtient, d'après le Parc régional :

> 266 kilomètres pour le primaire, le plus grand, appelé curieusement «rigoles», large d'au moins 12 à 14 mètres et dont le fond peut atteindre 5 mètres.

> 479 kilomètres pour le secondaire, les «conches» canaux larges de 4 à 8 mètres et permettant aux barques locales de se croiser.

> Indéterminé en ce qui concerne le tertiaire, les «fossés» ruisseaux et autres petits cours d'eau permettant la progression d'un canoë avec quelques ruptures terre ou envasements. 4 000 kilomètres selon le Pôle nature... certains parlent de 8 000... Mystère ?

Ce qui est sûr c'est que le marais mouillé, la «Venise verte», représente la deuxième plus grande surface humide de France après la Camargue.

L'entretien du DPF et de ses ouvrages a été confié à l'IIBSN (Institut interdépartemental du bassin de la Sèvre Niortaise) qui gère également la navigation de Niort à Marans.

C'est également auprès de l'IIBSN que l'on peut se procurer le règlement et les formalités nécessaires en fonction des types d'embarcation, ainsi que les cartes, informations et boîtiers de commande des écluses.

IIBSN : 5 rue Duguesclin, 79000 Niort.  
Adresse postale : Maison du département, CS 58880, 79028 Niort Cedex. Tél. : 05.49.78.02.60. contact@sevre-niortaise.fr



Le port du Pavé. A marée basse, le courant plutôt vigoureux et le manque d'eau rendent la mise à l'eau très aléatoire.

sences issues de leurs rêves. Jouer à la faveur de risées encore plus subtiles, plus capricieuses au fil des branches, que celles rencontrées en mer.

Un divertissement «nautico-végétal», orchestré par l'attente du prochain souffle bienveillant, capable de vous pousser quelques centaines de mètres en plus, jusqu'au calme suivant. Nage le cygne, vogue la Gazelle, ton île aujourd'hui s'appelle La Chate, seule accessible de ce côté par la rivière; nul engin, personne à part, au loin, un «vététiste» plutôt irréel, juste pour rappeler qu'on est bien sur la terre des hommes. De très rares cabanes gardant d'improbables vignes, des saules blancs offrant en vain leurs tiges pour quelque vannier qui ne viendra plus et les incontournables haies de frênes têtard... Décapités à 1,50 mètre et

moins signifie maraîchage, 2 mètres et plus pour l'élevage.

Un bruissement d'ailes interrompt mes songes. Exaspérés, les trois cygnes que mon étrave poursuit peut-être depuis des siècles, viennent de décoller, cap droit devant vers le bras principal de la Sèvre.

Et alors ? Les feuillages compatissants, libérés des barques bruisantes de l'été, sagement rangées jusqu'à la prochaine saison, finissent par accepter le beau papillon silencieux. Merveille d'une glisse légère et tranquille en quête d'harmonie avec le jardin enchanté... l'apaisement total. Quelque temps plus tard, alors que la nuit s'installe doucement, ma Gazelle débouche enfin à la pointe de l'île, juste au confluent où m'attendent trois gros oiseaux blancs...

### LA GAZELLE DES ILES

#### CARACTÉRISTIQUES

Inspirée des anciennes baleinières et superbement finie, cette petite embarcation très gracieuse peut embarquer jusqu'à cinq passagers (400 kilos).

Ballastée donc très stable, insubmersible et autoredressable, elle se décline en quatre versions :

► catboat, cotre aurique, sloop aurique, goélette aurique (équipée de deux mâts).

Au choix, son mât peut être droit ou incliné à la manière des bisquines normandes. Grâce à son emplanture, il est très facile de le positionner ou de l'enlever rapidement en cas de besoin.

La Gazelle des îles offre trois possibilités de propulsion :

► voiles, (foc autovireur latté, grand-voile aurique, flèche et foc de Gènes),

► pagaies, avirons ou godille (dames de nages latérales et arrière),

► moteur thermique ou électrique intégré (2 heures d'autonomie à 4 nœuds), panneaux solaires pour appoint de chargement.

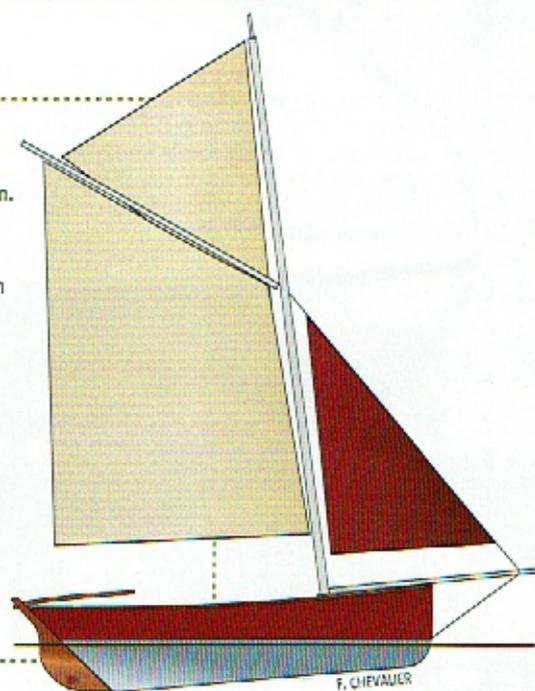
- > Longueur : 3,90 m.
- > Tirant d'eau : 0,55 m.
- > Poids : à partir de 130 kg.
- > Largeur : 1,45 m.
- > Tirant d'air : 5 à 6,2 m.
- > Surface de voile : 5 à 22 m<sup>2</sup>.

> Ballast automatique : 150 l grâce à un caisson sous le plancher, qui se remplit au point le plus bas devant la quille.

Quatre trappes de rangement, deux bancs amovibles. Caisson avant de rangement batteries plus matériel, plancher autovideur, tauds, abri cabine, capote rando, mobilier amovible. Mât télescopique, quille d'échouage et roue de quille, safran, barre, poulie d'écoute et taquet coinqueur.

Ateliers La Gazelle des Sables

www.LaGazelleDesSables.fr  
contact@LaGazelleDesSables.com



F. CHEVALLER